
Comitato per la Edizione Nazionale delle Opere di

FEDERIGO ENRIQUES

ENRIQUES, FEDERIGO

A propos du mouvement philosophique en Italie

Revue du Mois **III** (197), pp. 370-371. ([A proposito di G. Vailati, De quelques caractères du mouvement philosophique contemporain en Italie, Revue du Mois, a. II, t. III, pp. 162-185, poi in G. Vailati, Scritti (1863-1911), Leipzig-Firenze, Barth-Seeber, 1911, pp. 753-769])



L'utilizzo di questo documento digitale è consentito liberamente per motivi di ricerca e studio. Non è consentito l'utilizzo dello stesso per motivi commerciali.

Il presente testo è stato digitalizzato nell'ambito del progetto "Edizione nazionale delle opere di Federigo Enriques"
promosso dal

Ministero per i Beni e le attività Culturali
Area 4 – Area Archivi e Biblioteche
Direzione Generale per i Beni Librari e gli Istituti Culturali

A PROPOS

DU

MOUVEMENT PHILOSOPHIQUE EN ITALIE

Nous avons reçu la lettre suivante, de M. F. Enriques, professeur à l'Université de Bologne, président de la Société philosophique italienne :

L'article de M. Vailati paru dans la dernière livraison de votre Revue, vient de causer en Italie un certain étonnement. C'est qu'on y parle du mouvement intellectuel dû à un tout petit groupe de jeunes gens, qui composent la rédaction du journal le *Leonardo*, comme représentatif de notre mouvement philosophique en général.

Permettez-moi de protester en tant qu'Italien, j'exprime cette opinion d'autant plus volontiers que ce n'est pas au point de vue personnel que je puis me plaindre.

Je tiens à témoigner d'ailleurs mon estime pour l'esprit logique très subtil de M. Vailati, et aussi mon intérêt pour quelques-unes des idées qu'il vise à populariser par son article.

Il me déplaît seulement qu'il ne soit pas lui-même plus fidèle à sa propre doctrine en fuyant les termes généraux et abstraits et en s'attachant aux particuliers concrets. Il aurait évité de prendre le « mouvement philosophique italien » en une acception qui signifie à peu près le « mouvement du *Leonardo* », ou de paraître exposer les idées des pragmatistes italiens au lieu qu'il exposait celles de MM. Vailati, Calderoni, Papini et Prezzolini. C'est un vœu tout particulier que je fais pour l'abandon du mot équivoque de « pragmatisme », et cela pour les raisons suivantes :

1) D'abord le pragmatisme logique, d'après la conception de Vailati, n'est qu'une formulation logique de cette donnée fondamentale de la *philosophie positive*, que la signification des théories scientifiques se trouve dans les faits qu'elles renferment.

2) Au contraire une vue essentiellement nouvelle est représentée par le pragmatisme psychologique, d'après M. W. James ; il s'agit en somme d'une forme particulière de réaction anti-scientifique que ce pragmatisme exprime, soit qu'en se rapprochant de l'esprit de Brunetiere il se propose d'utiliser le *positivisme*, soit qu'en visant n'importe quel but il affirme la confusion de ce qui est « vrai » et de ce qui est « utile ».

Pour ces raisons, et pour d'autres que l'on comprendra aisément, il me semble évident *a priori*, que la deuxième acception du mot, celle dont Vailati aussi aperçoit le danger, doive l'emporter sur la première auprès du

public; *a posteriori* il suffit de constater que c'est à James surtout que tient la fortune du mot.

Mais il n'est pas besoin non plus de remonter à cette source. Parmi les quatre écrivains du *Leonardo*, qui forment en Italie l'église pragmatiste officielle, deux se trouvent en opposition avec Vailati sur ce point essentiel de la doctrine. Ce sont même les directeurs du journal qui, se souciant moins d'une distinction logique abstraite que d'une vue intéressant la vie sociale, prêchent le pragmatisme dans le sens psychologique.

Faut-il ajouter des arguments pour montrer le danger qui se cache au-dessous de ce mot de « pragmatisme » ?

Au surplus, si Vailati n'eût pas été dominé par le fantôme de ce mot il ne serait pas tombé en un oubli, qui est fort singulier pour un écrivain appelé à rendre compte de la philosophie italienne. Il se plaît à trouver une opposition entre les pragmatistes et les positivistes, en ce que la plupart de ceux-ci sont agnostiques. Eh bien, cet agnosticisme, qui déplaît à M. Vailati, a été réfuté pour la première fois en Italie par une critique sur l'Inconnaissable de Spencer, et, savez-vous qui est l'auteur de cette critique ? c'est M. Roberto Ardigò, le chef des positivistes italiens !

En vous remerciant de l'hospitalité que votre Revue m'accorde, je suis cordialement à vous,

Bologne, le 20 février 1907.

FEDERIGO ENRIQUES.

Nous avons tenu à publier cette lettre sans retard, et l'éloignement de Rome, où se trouve en ce moment M. Vailati, ne nous a pas permis de la lui communiquer avant l'impression. Aussi nous paraît-il nécessaire de faire observer que M. Vailati a, dans le préambule de son article, nettement indiqué que les idées qu'il expose sont celles de « jeunes adeptes de quelques nouvelles doctrines philosophiques dont les initiateurs et les promoteurs sont tout à fait indépendants et étrangers au milieu philosophique officiel » (p. 162). Toute la question est donc de savoir si ces idées sont intéressantes en elles-mêmes, indépendamment de toute question de personne ou d'école. Mais c'est là un point sur lequel chacun de nos lecteurs a dès à présent son opinion faite.

M. F. Enriques indique dans sa lettre une distinction fort intéressante entre le pragmatisme logique et le pragmatisme psychologique.

Dans son article, M. Vailati s'en est scrupuleusement tenu au pragmatisme logique (p. 166); il ne présente nullement une apologie du pragmatisme en général, il dégage simplement des discussions quelquefois un peu trop ardentes du *Leonardo*, les principes qui demeureront peut-être comme acquisitions philosophiques, et que M. F. Enriques paraissait avoir utilisés lui-même (p. 168). Reste la question de savoir si ces principes sont précisément ceux du positivisme italien, auquel cas d'ailleurs l'article de M. Vailati se serait trouvé plus représentatif du mouvement philosophique italien, que M. F. Enriques ne veut bien le dire.